

Le projet en bref

Le cœur de métier de Déshyouest est d'offrir une prestation de déshydratation de fourrages de qualité et au meilleur prix à ses adhérents. Déshyouest est née en décembre 2016, de la fusion de deux coopératives de déshydratation : Coopedom (35) et Codema (53). Au fil du temps, ces coopératives ont diversifié leurs activités à la fois sur l'alimentation animale et sur la production d'agrocombustibles.

Coopedom déshydrate 43 000 à 47 000 tonnes de fourrages chaque année et 5 000 tonnes de granulés de bois. Codema fabrique 30 000 tonnes de produits séchés par an et vise désormais les 40 000 tonnes par an grâce à son séchoir à biomasse inauguré en juin 2016.

Les deux coopératives travaillent en lien étroit depuis plusieurs années sur la partie commerciale et ont fusionné en décembre 2016 au sein de Déshyouest. L'objectif est d'optimiser les outils industriels via une meilleure saturation des séchoirs. Déshyouest compte également développer le conseil (choix variétaux, désherbage ou suivi de cultures) en mettant en place un technicien par secteur.

Déshyouest encourage aussi le développement de la culture des légumineuses fourragères par des groupes satellites en périphérie de son territoire, comme Désia 44.



L'usine de Domagné. Crédit photo : Coopedom

Le groupe en bref

La Coopérative de Déshydratation de Domagné (**Coopedom**) regroupe environ 700 adhérents actifs et est basée en Ille-et-Vilaine à l'est de Rennes. La coopérative a été créée en 1969 par une vingtaine d'éleveurs laitiers. Leur objectif était de produire et de conserver des fourrages de qualité tout en améliorant leurs conditions de travail.

La Coopérative de Déshydratation de la Mayenne (**Codema**) développe des activités similaires mais son histoire est beaucoup plus récente : l'usine a été créée en 1998 à proximité immédiate d'un centre d'enfouissement des ordures ménagères, près de Laval. La cogénération du biogaz issu de la fermentation des déchets a fourni la chaleur qui a permis de lancer l'activité. Aujourd'hui, l'énergie provient de plus en plus de la biomasse (plaquettes de bois déchiqueté ou de Miscanthus). La

Codema compte 450 adhérents actifs dans un rayon de 40 km autour de l'usine, basée à Changé (53).

Les 2 coopératives développent également des liens avec d'autres groupes d'agriculteurs en périphérie de leur territoire. C'est le cas de **Désia 44** : ce groupe d'agriculteurs de Loire-Atlantique portait un projet de séchoir qui n'a finalement pas vu le jour. Ils ont alors noué un partenariat avec la Coopedom pour une prestation de séchage seule (Désia 44 organise la récolte et le transport en faisant appel à des cuma et ETA locales). Désia 44 compte une quarantaine d'adhérents actifs, qui font déshydrater environ 2000 tonnes de fourrages chaque année, sur une zone de chalandise équivalent à 1/3 du département de Loire-Atlantique. De même, Codéma travaille avec un groupe en dehors de sa zone de chalandise en Sud-Mayenne.



Localisation des usines (en orange) et périmètre des zones desservies par la coopérative (en bleu et vert pour Déshyouest, en jaune Désia 44).

Le contexte agricole

Le groupe couvre un territoire de polyculture-élevage entre Rennes et Laval dans un rayon de 40 km autour de chaque usine. La majeure partie du territoire se situe sur un bassin laitier très implanté, avec des contextes pédo-climatiques diversifiés. L'hétérogénéité est croissante avec l'élargissement du secteur de collecte.

Le secteur de Domagné (35) est plus productif, avec un meilleur sol. Au nord de la zone, le potentiel luzerne est très important. Au nord de Laval (53), le potentiel luzerne est important mais les exploitations laitières sont productives et très orientées maïs-soja. Les ¾ des surfaces de luzerne sur ce territoire sont implantées au sud de Laval, car le sol est plus desséchant.

Sur le secteur de Désia 44 (Nord Loire Atlantique), les sols sont assez desséchants, le potentiel luzerne est plus important que celui des graminées.

Le contexte agricole sur l'ensemble du territoire bouge de manière très dynamique avec le regroupement et la densification des exploitations (les exploitations qui réalisent 700 000 à 1 000 000 L de lait ne sont plus rares).

Le groupe et la démarche collective

Coopedom compte actuellement près de 700 agriculteurs adhérents et emploie 42 équivalents temps plein (34 salariés permanents et 23 saisonniers).

La situation locale a été un élément déterminant de l'existence de Codéma, avec la présence d'une importante source d'énergie sur le lieu, issue du traitement des déchets. Un homme, Marcel Blanchet porta le projet et restera président de la création de la coopérative, jusqu'en 2010. Codéma compte 800 adhérents (400 à 450 adhérents actifs), et emploie 15 salariés permanents ainsi que 15 saisonniers.

Coopédodom et Codéma se rapprochèrent en 2003 en créant Déshyouest pour mettre en commun l'activité commerciale.

Le groupe Desia 44 souhaitait mettre en place une unité de séchage au nord de la Loire-Atlantique. Coopédodom et Codéma l'ont accompagné, mais le projet n'a finalement pas abouti. Un partenariat avec Coopédodom s'est alors créé. Les adhérents Désia 44 gèrent la culture et la récolte, et livrent les produits à la Coopédodom qui déshydrate et renvoie dans les exploitations.

Les adhérents peuvent être en prestation ou en négoce. En prestation il s'agit d'exploitations d'élevage qui cultivent

et déshydratent la luzerne pour autoconsommation. En négoce, les adhérents, souvent céréaliers, font de la luzerne comme culture de vente. Elle est transformée et revendue à des agriculteurs qui ont des besoins en luzerne (qui n'ont pas assez de terres ou un sol qui n'est pas adapté à cette culture).

Les adhérents sont invités à l'assemblée générale de la coopérative, et sont également en contact régulièrement avec les techniciens cultures, qui viennent visiter les parcelles.

En décembre 2016, Codéma a fusionné avec Coopédodom dans Déshyouest. La fusion entre les deux coopératives doit permettre de consolider chacune des structures, Codéma ayant récemment investi lourdement et Coopédodom étant en situation de croisière, situation qui s'inversera dans quelques années lorsque Coopédodom devra réinvestir.

Le territoire couvert ne sera pas modifié (la zone desservie restera approximativement de 40 km autour de la coopérative), mais de nouveaux groupes seront sans doute amenés à se greffer, à condition qu'ils y consacrent des surfaces suffisantes. Déshyouest va également systématiser et intensifier le conseil avec un suivi régulier des parcelles par des techniciens de secteur. Desia 44 va rester indépendante, mais les conseillers de Déshyouest interviennent sur la zone depuis 2017.



De 1969 à aujourd'hui, une coopérative historique dans la déshydratation de légumineuses fourragères

Description plus détaillée du projet

Déshyouest a pour activité principale la déshydratation de fourrages. Cette prestation est complète et inclut du conseil aux adhérents (visite des parcelles, conseil sur les dates de semis, les pratiques de fertilisation et conduite phytosanitaire). Elle prend aussi en charge la fourniture (vente de semences et produits phytosanitaires), la récolte, le transport et la déshydratation. Les fourrages déshydratés sont principalement de la luzerne, des graminées, du maïs épi et du maïs plante entière.

90% de la luzerne déshydratée part pour les vaches laitières, 10 % pour d'autres productions animales : chèvres laitières, taurillons et ovins.

Les adhérents peuvent faire déshydrater l'ensemble de leurs coupes de luzerne ou seulement quelques-unes (ceux-ci valorisent les autres coupes en ensilage par exemple). Mais les adhérents « occasionnels » payent une majoration et ne sont pas prioritaires en cas de saturation de l'usine. Le pic de saturation des usines est

au printemps. Il y a moins de tonnage en juillet et en août. En moyenne, le nombre de coupes de luzerne est de trois à quatre par an.

Pour assurer une traçabilité du produit, du champ à l'animal, chaque lot récolté chez les adhérents est traité individuellement. Ainsi, l'adhérent collecte le produit déshydraté issu de sa propre culture. C'est notamment important pour les exploitations en agriculture biologique. Deux formes de produits séchés sont proposées aux adhérents : en balles rondes (la luzerne est coupée en brins d'environ 5 cm, séchée et bottelée), ou en granulés.

La récolte et le transport des fourrages sont pris en charge par la coopérative. Coopédodom est équipée de matériel de récolte (trois faucheuses de 7 mètres, trois andaineurs à tapis, cinq ensileuses à caisson, dix camions bennes). La récolte est réalisée par les salariés (travail en 2x8 heures). Pour la fauche et la récolte, Codéma fait appel à des ETA locales. Concernant Désia44, les producteurs s'organisent eux-mêmes pour la fauche, la récolte et le transport.

Dans un souci d'économies d'énergie, le fourrage est fané et sèche à plat pendant une journée dans la parcelle avant l'andainage. Les ateliers de déshydratation des deux unités fonctionnent en permanence (les salariés travaillent en 3x8). L'usine Coopédome comprend deux sécheurs (20 et 24 MWH), sept presses à granulés et deux presses à balles. Depuis 2016, l'usine Codéma compte elle aussi deux lignes de production.

ses adhérents (400 ha par an pour la Coopédome). Ces agrocombustibles permettent de couvrir 30% des besoins de la coopérative en énergie, un hectare de miscanthus équivalant en énergie à 7500 litres de fioul. En complément, la coopérative répond à des demandes en litière et paillage et commercialise des granulés de bois destinés au chauffage.

La fusion récente des deux coopératives entraîne des modifications, dans la gouvernance, la structure financière, et la relation aux adhérents. Aujourd'hui, Déshyouest a pour objectif d'augmenter les surfaces en fourrages déshydratés, afin de saturer l'outil de production et proposer une prestation au meilleur prix à ses adhérents. La coopérative est donc prête, à défaut de trouver de nouvelles surfaces sur la zone déjà desservie, à engager une collaboration avec de nouveaux groupes. Pour ces groupes satellites, elle souhaite notamment travailler avec des cuma pour sous-traiter la partie récolte. Le transport serait également à la charge de ces groupes.

Désia44 est un exemple de groupe satellite à la coopérative. Situé au Nord de la Loire-Atlantique, il s'est constitué au début des années 2000, d'abord dans un objectif de réflexion autour de l'autonomie protéique des exploitations. Le projet d'une création d'usine de déshydratation a été envisagé et étudié mais n'a finalement pas abouti, notamment en raison d'un manque d'engagement des agriculteurs. Déshyouest réalise la déshydratation en prestation de service depuis 2013 pour les adhérents Désia44. En 2017, un suivi des parcelles et du conseil est aussi mis en place par Déshyouest dans les exploitations ligériennes.

Coopédome (zone Ille-et-Vilaine)	Codéma (zone Mayenne)
- 2000 ha de légumineuses fourragères (principalement luzerne et un peu de trèfle ; de plus en plus de dérobées), - 2 500 ha de graminées, - 650 ha de maïs épi, - 700 ha de maïs plante entière déshydraté	- 1200 ha de légumineuses, - 500 ha de graminées, - 450 ha de maïs plante entière, - 300 ha de maïs épi.

Volumes annuels de fourrages traités par chaque usine

Hormis la prestation de séchage, Déshyouest réalise également une prestation d'achat de fourrage et de vente à des tiers suite au séchage. Ainsi, la coopérative possède une surface de stockage à plat d'une capacité de 12 000 tonnes de fourrages. Le conditionnement se fait en sac ou en big bag. La coopérative propose de fournir ses adhérents en intrants pour les légumineuses fourragères : semences de légumineuses (luzerne et trèfle violet), et de mélanges pour cultures dérobées. Les produits phytopharmaceutiques (certificat Certiphyto), sont aussi fournis par Déshyouest. La coopérative produit aussi des agrocombustibles. Elle a mis en place du miscanthus chez



MAT(%)	UFL	UFV	Cell.(%)	PDIN(g)	PDIE(g)	Ca(g)	P(g)
* 18	0,79	0,72	26	116	93	13,3	2,9

Luzerne déshydratée et indications de valeurs alimentaires (à gauche en bouchons, à droite en brins longs) Crédit photo : Coopédome

Premiers retours d'expérience

Les agriculteurs du secteur reconnaissent l'intérêt de la luzerne pour leurs systèmes d'exploitation, mais également celui de la déshydratation, pour l'obtention d'un produit de qualité irréprochable. Pour la majorité des adhérents à la coopérative, la délégation du travail de récolte, séchage et transport est un service qui leur permet de se libérer du temps dans des périodes de travail souvent chargées. Pour beaucoup, ce service est décisif dans le choix de la déshydratation.

Cependant, une partie des adhérents fait part d'insatisfactions concernant l'organisation du travail de récolte ou de séchage, ayant engendré une qualité du fourrage moindre en comparaison de l'attendu. Le coût de prestation est alors perçu comme élevé au regard de la qualité obtenue.

L'enjeu pour la coopérative est aujourd'hui de répondre à ces attentes, pour fidéliser ses adhérents, et susciter de nouvelles adhésions. Déshyouest souhaite saturer son outil de production afin de s'assurer une bonne rentabilité et plus de compétitivité. La coopérative doit pour cela traiter un certain volume de produits, et cherche de nouvelles surfaces à Déshhydrater.

Pour répondre aux attentes de ses adhérents et poursuivre son développement, Déshyouest a plusieurs objectifs. La coopérative cherche à garantir une qualité de service irréprochable à ses adhérents, notamment sur l'aspect de l'accompagnement, du conseil et de la proximité. Déshyouest cherche aussi à accroître et à

faire valoir son expertise technique dans le domaine des légumineuses et de la déshydratation dans l'Ouest. L'aspect du prix de la prestation a beaucoup joué dans l'histoire de la coopérative. Fixés bas au départ (car l'entreprise bénéficiait de subventions et de coûts moindres), les prix sont en augmentation ces dernières années, ce qui a provoqué des mécontentements chez les adhérents. La coopérative vise aujourd'hui plus de détails et de pédagogie dans la présentation du prix à l'adhérent.

Le projet initié en Loire-Atlantique avait pour objectif de proposer aux agriculteurs une solution qui leur permette de cultiver et valoriser un produit riche en protéines et de qualité supérieure. La principale difficulté pour la création d'un séchoir a été de susciter suffisamment d'adhésions et d'engagement en termes de surfaces, ce qui a compromis le projet de création d'usine. Le partenariat engagé avec Déshyouest permet à Désia44 de proposer le service de séchage à ses adhérents, et

offre à Déshyouest un volume supplémentaire de fourrages à traiter.

Un modèle reproductible ?

L'avenir du modèle de la coopérative de déshydratation semble fonction de l'énergie disponible et utilisable sur le lieu de celle-ci. L'utilisation d'une **source d'énergie renouvelable** paraît en effet indispensable à la pérennité de ce type d'entreprise (de plus en plus de contraintes réglementaires, coût de l'énergie...). La **rentabilité** est aussi un élément clé pour la réussite d'un tel projet. Il faut s'attendre à une réduction des aides européennes dans les prochaines années, et **l'investissement de départ** est conséquent, notamment si l'unité utilise des équipements neufs. La pérennité du projet dépend également de la durabilité d'engagement des adhérents. Il paraît nécessaire de susciter suffisamment d'intérêt au départ, et de s'assurer ensuite de la satisfaction des adhérents dans la durée.

Pour en savoir plus

Contacts :

Le Directeur : Samuel MAIGNAN, s.maignan@Deshyouest.fr

Le directeur adjoint : Christophe SEGRETAIN : c.segretain@Deshyouest.fr

Le président : Philippe ETIENNE : jp.etienne@wanadoo.fr

Le vice-président : Hervé LHOTELLIER : hnlhotellier@orange.fr

Le président de Désia44 : Christophe GRANDIERE : cs.grandiere@orange.fr

Ressources complémentaires :

- Le site de la coopérative : <http://www.coopedom.fr/>
- La CODEMA (Mayenne) déshydrate, les agriculteurs adhèrent : [article](#) et [vidéo](#) parus sur le site web du ministère de l'agriculture en 2009, à l'occasion des trophées de l'agriculture durable)
- [Sécher les fourrages grâce aux... déchets](#), article paru dans Ouest France en mars 2015
- [La Codema présente son unité biomasse ce vendredi 24 juin](#), article paru dans l'Avenir Agricole en juin 2016 à l'occasion de l'ouverture du nouveau site unique
- [Sur les chantiers de luzerne, les chauffeurs sont connectés](#), article paru dans Paysan Breton en juillet 2016 qui illustre l'organisation des chantiers côté salariés.
- [Moins de concentrés grâce à la luzerne](#), article paru dans Paysan Breton en avril 2016 qui met en avant l'intérêt économique pour un producteur qui adhère à la Coopedom
- [Fusion de deux coopératives de déshydratation](#),
- [Avec la coopérative Déshyouest, la luzerne s'ancre à l'Ouest](#), article paru sur Web-agri en décembre 2016
- [Un atout pour la production laitière de demain !](#) article paru dans Pleinchamp en février 2014, sur Désia44
- [Un projet à 5 millions d'euros](#), article paru dans Ouest France en mai 2014, sur Désia44

Contact projet Luz'co : fabien.valorge@cuma.fr - 02 99 54 85 44

Document réalisé par Camille Morel et Fabien Valorge (FRcuma Ouest) en août 2017
dans le cadre de Luz'co : projet casdar d'innovation et de partenariat sur la période 2016 > 2019

Piloté par : 

En partenariat avec :

- Arvalis, Idele, Itab
- Chambre d'agriculture 14, Chambre d'agriculture 38
- EPLEFPA de Cibeins, EPLEFPA de Vire
- FRcuma Basse-Normandie, FNcuma et FRcuma Rhône-Alpes
- Littoral Normand
- Segrafo Bretagne

Et cofinancé par :



Compte d'Affectation Spéciale
« Développement Agricole et Rural »